

“CHAQUE USAGER RÉGULIER DU TGV DÉTIENT, EN MOYENNE, 6,3 ANECDOTES, PLUS OU MOINS PALPITANTES”

## LA 4 ET LA 14

Problème. Soit un dîner D organisé dans un lieu L, rassemblant un nombre N de convives ( $3 < N < 12$ ). Soit par ailleurs la nécessité, à la minute M de ce dîner D, de relancer la conversation C qui s'est éteinte pitoyablement, cédant la place à un silence pesant S, selon la loi ( $C \rightarrow S$ ). Comment faire ?

Solution. Vous obtiendrez de bons résultats en abordant la politique, le sexe, la télévision, les restaurants japonais, l'éducation des enfants, la loi anti-tabac... mais vous en obtiendrez de meilleurs encore en évoquant... la voiture-bar du TGV.

Une enquête, de source confidentielle, a en effet montré que chaque usager régulier du TGV détient, en moyenne, 6,3 anecdotes, plus ou moins palpitantes, mais toujours vécuës, concernant la voiture-bar.

Y a quand y a déjà la queue mais le gars il ouvre pas son bar parce qu'il doit installer tout son petit bazar et ça dure des plombes, oui, mais j'ai pas quatre bras, Mademoiselle.

Y a les bouteilles qui glissent sur les tablettes, même avec le napperon supposé antidérapant.

Y a que c'est quand même très cher, si tu compares. Y a tous les petits malins qui n'ont pas de place attirée et qui sont scotchés tout le voyage aux tabourets de la voiture-bar, et nous on s'assied où ça ?

Y a quand le gars ou la fille ils ont pas la monnaie, même sur un billet de 20 euros, et tu dis : « Quand même vous pourriez prévoir. » Et ils répondent « Vous n'êtes pas toute seule, madame. »

Y a quand tu demandes des pennes à l'italienne, y en a plus, un croque-monsieur, y en a plus, un Parmentier de canard, y en a plus, et tu dis alors : « Il reste quoi ? – Eh ben, des sandwiches, le reste j'ai tout vendu. – Ouais, eh ben, vous pourriez prévoir, c'est votre boulot, quand même. – Mais vous n'êtes pas tout seul, monsieur. »

Y a aussi quand ils te disent : « J'ai plus que le menu enfant Téo&Bulle. » Et tu réponds : « J'ai 56 ans, moi, madame. » Et elle dit : « Ben, je suis désolée, j'ai plus que ça ».

Y a que quand tu manges ton sandwich assis, t'as la barre métallique juste en face des yeux, tu vois pas le paysage, alors, si je comprends bien, il faut être trop grand ou trop petit.

Y a quand ils ont annoncé trois fois dans les haut-parleurs que le bar est ouvert, même que ça t'a réveillé... mais quand t'y vas, il faut poireauter une demi-heure, parce qu'elle est toute seule et elle s'en sort pas, forcément, elle a aucune expérience.

Y a quand ils t'ont vendu un café avec la formule Alto, mais quand tu reviens le chercher, il faut refaire la queue, c'est quand même un peu fort de café, mais il fallait demander jeune homme, ah oui, mais je savais pas.

Y a leur micro-ondes qui est pas assez puissant, et pour avoir ton plat chaud à Nantes, il faut le commander à Angers.

Y a l'espèce de joujou Prix du pêcheur pour les gosses, franchement, j'ai jamais vu un gosse jouer avec.

Et puis y a les anecdotes de la voiture-bar qu'on n'ose pas raconter, parce qu'elles sont trop intimes. Y a quand j'avais pris une Vittel et un Duo poulet, et la fille était hyperrigolote, on avait parlé jusqu'à Valence, je m'en souviens encore.

Y a quand j'avais demandé « juste un yaourt, mais pas dans la formule », le gars était hypermignon, un brun, il m'avait arrangé le coup, je crois qu'il avait bien flashé.

Oui, mais des trucs « chauds » comme ça, tu les racontes pas à un dîner. Au bar du TGV, à la rigueur...